

“Au début, ça m’a dérangé” : Good Move, le plan de mobilité qui divise Ixelles

Reportage Adrien de Marneffe

■ Good Move sera un enjeu majeur de la campagne communale dans de nombreuses communes bruxelloises. À Ixelles, ce plan de mobilité suscite des critiques... mais peut-être moins qu'ailleurs.

Des rangs d'écoliers en tenue de gymnastique s'étirent le long des étangs d'Ixelles, en face des villas cossues de l'avenue du Général de Gaulle. Des canards traversent la route. La veille, des grappes de riverains avaient investi la zone pour faire du vélo et flâner sur les bancs. En ce lundi matin de septembre, le calme est revenu dans ce quartier dont la quiétude est rarement perturbée. Ici, le dimanche sans voiture dure toute l'année.

“Depuis qu'ils ont coupé la circulation dans le quartier, c'est beaucoup mieux. Je peux laisser sortir mon chat, il ne risque plus de se faire écraser”, se réjouit Léontine, qui officie comme concierge dans un immeuble depuis 50 ans.

À Ixelles, la mise en place de la maille Flagey, dans le cadre du plan Good Move, s'est traduite par la fermeture de l'accès aux voitures entre les deux étangs d'Ixelles. La zone qui longe ces points d'eau a été transformée en promenade. Plusieurs rues, dont la chaussée de Vleurgat (perpendiculaire à la place Flagey) ou la chaussée de Boondaël (une des épines dorsales d'Ixelles), ont été mises à sens unique en vue, notamment, de fluidifier le passage des transports en commun.

Mais Léontine ne mentionne pas Good Move. Car quand on parle de Good Move, à Bruxelles, c'est avant tout pour dénoncer tout ce qui ne fonctionne pas en matière de mobilité, d'embouteillages, et de temps de parcours allongés. Dans la capitale, la simple évocation de ce fameux plan régional de circulation provoque des réactions épidermiques.

Sur le fond, les objectifs de Good Move sont larges, entre la verdurisation de l'espace public, la création de zones piétonnes ou encore le passage en zone 30 généralisé sur le territoire de la Région. Mais ce sont surtout les fameuses “mailles” qui ont centralisé les critiques. Leur objectif central: forcer les automobilistes à emprunter les grands axes, en vue de constituer des quartiers “apaisés”, libérés du trafic de “transit”.

L'apaisement a été très relatif dans la capitale... Durant la campagne électorale régionale, Good Move a été brandi comme un repoussoir par le MR, les Engagés, le PTB, la Team Fouad Ahidar et même par le PS, pourtant membre de la majorité régionale qui l'a mis en place.

Le favori des bobos, l'angoisse des navetteurs ?

Pour Écolo, et surtout Groen, au contraire, il a été revendiqué tel un étendard.

Cette même dynamique conflictuelle s'est à nouveau enclenchée en vue du scrutin communal du 13 octobre. À Ixelles, comme dans d'autres communes, Good Move se profile comme un enjeu majeur de la campagne.

Le plan Good Move, tel que caricaturé par de nombreux observateurs, serait le favori des bobos bruxellois et l'angoissé des navetteurs à quatre roues.

À Ixelles, aux abords de la place Flagey et des étangs, les discours glanés çà et là ne rencontrent pas tout à fait ces clichés simplistes.

Attablé à une terrasse de café de la place Flagey, ce

lundi matin, Robert n'a guère l'allure d'un hipster en vélo-cargo. “Au début, la mise à sens unique de certaines rues m'a dérangé. J'allais au Delhaize en voiture. Ce n'est plus possible, en passant par ma rue. Mais je me suis vite adapté. Aujourd'hui, je constate qu'il y a plus de place pour les gens dans l'espace public. Il n'y a plus de trafic le long des étangs, et c'est agréable de pouvoir s'y balader sans être encerclé de voitures. Et je dis ça, alors que je ne vote pas Écolo!” pointe ce sexagénaire, qui habite à un jet de pierre de la place Flagey.

“Good Move, c'est une catastrophe!”

Un peu plus loin, le ton change. Nicolas rejoint à vélo son appartement de la chaussée de Vleurgat. Et pourtant, dit-il, “Good Move, c'est une catastrophe! Dans le quartier, le plan n'apporte aucune plus-value pour les vélos. Par contre, quand je veux prendre ma voiture, je dois faire des détours énormes, à cause du sens unique. Personnellement, je préfère quand les routes existantes sont utilisables.”

Ne sachant plus à quel cliché nous vouer, nous poursuivons notre route. À quelques mètres des étangs d'Ixelles, le gérant du restaurant le Canterbury se montre lui aussi critique. “C'est très mauvais pour le commerce. Le midi, cela va encore. Mais le soir, les gens nous disent qu'il est impossible de venir ici en voiture. Les personnes qui se mettent sur leur 31 n'ont pas envie de venir à vélo, surtout s'il pleut. Comme ils ne trouvent de place de parking, ils doivent faire tout le tour du quartier et, souvent, ils ne reviennent pas”, regrette M. Niels, gérant du Canterbury, qui nuance, toutefois: “Mon père habite près des étangs et il trouve agréable qu'il y ait moins de voitures.”

Le rejet, manifestement, n'est pas généralisé. Cela différencie la maille Flagey de plusieurs de ses consœurs. Comme la maille Cureghem, où la mise en place brutale de blocs de béton avait ulcéré de nombreux riverains.

“Nous avons reçu beaucoup de félicitations des urbanistes qui estiment qu'Ixelles a plutôt bien travaillé. Car nous avons avancé petit à petit, par phase, et de manière prudente, pointe Yves Rouyet (Écolo), échevin ixellois de la Mobilité. Il y a également le fait que, dans le quartier Flagey, 75 % des ménages n'ont pas de voiture.”

“Un report de trafic avenue Bernier”

Mais Good Move ne serait pas vraiment Good Move s'il ne suscitait pas son lot de contestations.

“Le nouveau plan de circulation a transformé l'avenue en un entonnoir à voitures, avec un report du trafic venant notamment de Flagey et d'Etterbeek. Nous avons placé une caméra dans l'avenue Bernier, pour compter le nombre de véhicules. On arrive à 5 000 par semaine, depuis l'entrée en vigueur de Good Move. C'est beaucoup plus qu'avant, constate Thierry de Kerckhove qui a rejoint la liste communale des Engagés, en réaction à la mise en place du plan de circulation. J'ai 84 ans et le matin, je n'ose plus traverser ma rue de peur de me faire écraser. La poussière et la pollution sont effroyables. J'ai récolté une centaine de signatures dans une pétition envoyée au collège, mais ils n'ont pas daigné me répondre.”

“Il ne faut pas forcément revenir sur tout Good Move,



Avenue du Général de Gaulle, à Ixelles, au cœur de la maille Good Move Flagey, le trafic de transit a été interdit.

mais il faut corriger ce qui doit l'être, souligne Gauthier Calomne (MR). La fermeture de ce passage entre les deux étangs a provoqué un report de trafic sur l'avenue Bernier, mais elle a aussi enclavé les habitants du quartier de l'hôpital d'Ixelles, qui veulent rejoindre l'avenue Louise. Certains riverains se plaignent aussi des nuisances puisque, désormais, des gens viennent le soir le long des étangs pour écouter de la musique très fort et boire des canettes de bière. C'est pourquoi je demande la réouverture de la jonction entre les deux étangs."

Les Engagés adoptent une ligne plus nuancée. "Il faut rouvrir le passage entre les deux étangs la semaine et le fermer pendant le week-end et les vacances scolaires", propose Geoffroy Kensier, tête de liste Les Engagés-Objectif XL.

La phase 2 de la maille Flagey sur pause

Yves Rouyet, échevin de la Mobilité, entend certains arguments, en balaie d'autres. "Il est faux de dire que les habitants du quartier de l'hôpital d'Ixelles sont enclavés. Il y a mille manières d'en sortir. Et puis, si on rouvre le passage entre les étangs, cela va induire un trafic de transit important, prévient l'écologiste. Quant à l'avenue Bernier, c'est un problème pour lequel on a des solutions possibles. Mais je ne vais pas prendre une telle mesure à 15 jours des élections. Il vaut mieux y associer la prochaine équipe, que j'en fasse partie ou non."

La majorité ixelloise Écolo joue la prudence. La mise en place de la phase 2 de la maille Flagey, pas

"Il n'y a plus de trafic le long des étangs, et c'est agréable de pouvoir s'y balader sans être encerclé de voitures. Et je dis ça, alors que je ne vote pas Écolo!"

Robert

Un riverain qui habite près de la place Flagey

encore finalisée, est d'ailleurs en suspens. "Il était prévu initialement une fermeture de la circulation entre la place Flagey et les étangs d'Ixelles, avec aussi la création d'une piste cyclable. Mais je ne vais plus dire à ce stade ce qu'il faut faire, il faudra analyser la situation après les élections", souligne l'échevin ixellois de la Mobilité, prudent.

C'est que certains écologistes, accusés de dogmatisme par leurs opposants, sont désormais loin d'avancer bille en tête sur Good Move, tant les contestations ont été vives, dans plusieurs communes.

La prudence nouvelle des écologistes

À Cureghem, fin 2022, le mécontentement a pratiquement viré à l'émeute, au point que le collège d'Anderlecht a stoppé le plan. À peu près à la même période, des actions de désobéissance civile ont été menées à Schaerbeek, forçant la commune à reporter *sine die* la mise en place de la maille de la Cage aux Ours.

D'autres mailles sont déjà en activité, mais continuent de susciter des critiques plus ou moins vives, comme celle du Pentagone et de Haren (Bruxelles-Ville), d'Ixelles (Fernand Coq) ou de Schaerbeek (Collignon-Josaphat et Azalées).

Le sujet est si sensible que dans les communes de Molenbeek-Saint-Jean, d'Evere ou encore de Woluwe-Saint-Pierre, les projets de mailles Good Move ont carrément été mis au frigo. Ils risquent d'y rester encore longtemps...